



[www.c-3.org.uk](http://www.c-3.org.uk)

**UNION DES COMORES**  
**Unité-Solidarité-Développement**  
Ministère de l'éducation nationale de la recherche, des arts, de la culture, de la  
jeunesse et des sports

**UNIVERSITE DES COMORES**  
**INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE**  
**DEPARTEMENT : TOURISME ET HOTELLERIE**

**THEME : Etude de stratégies de protection de l'environnement marin  
des Comores**

**Rapport de stage effectué**

**A LA CONSERVATION CENTREE SUR LA COMMUNAUTE (C3)**



**Réalisé et soutenu par**  
**Al'yas'aa Ben Ahmed**

**Encadreur pédagogique**  
**Hamadi**

**encadreur technique**

David Hunter

**Revue par**

Destrez marine

Toiwilou Mzé

**ANNEE UNIVERSITAIRE : 2009-2010**

## **PLAN DU RAPPORT DE STAGE**

Remerciements.....	3
Dédicace.....	4
Avant propos.....	5
Introduction générale.....	6
<b>Partie I : Présentation de l'institution et ses activités.....</b>	<b>7</b>
Chapitre 1. Origine et création.....	8
<b>Activités au sein de l'institution</b>	
Chapitre 2. Structure et fonctionnement interne.....	8
Chapitre 01, Renforcement des capacités communautaires.....	10
Chapitre 02, recherche écologique et socio-économique .....	11
Chapitre 03, développement de l'écotourisme.....	11
Chapitre 04, sensibilisation et éducation (jeunes éco-gardes).....	12
<b>Partie II : les projets réalisés.....</b>	<b>13</b>
Chapitre 1 a) recherche sur le dugong.....	14
b) le lagon des Comores.....	15
Chapitre 2 cartographies des herbiers marins.....	16
Chapitre 3 a) études sur les populations des tortues marines.....	17
b) les menaces.....	18
Chapitre 5 études de la qualité de l'eau.....	19
<b>Partie IV : Contraintes et Recommandations.....</b>	<b>20</b>
Chapitre 1. Problèmes culturels sur le terrain.....	21
Chapitre 2. Manque d'un responsable de communication.....	21
Chapitre 3.....	Pénurie
d'électricité.....	21
Chapitre 4. a) Recommandations personnelles.....	22
b) menaces de l'environnement marin.....	22
c) Suggestion pour la protection de l'environnement marin.....	23
<b>Conclusion.....</b>	
.....	24
<b>Bibliographie.....</b>	
.....	25

## **Remerciement**

L'élaboration du présent travail a requis le soutien de nombreuses personnalités sans lesquelles l'accès aux ressources nécessaires n'aurait pas été possible. Par conséquent, j'ai eu recours à un soutien énorme.

Pour cette raison, je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin se sont impliqués dans la réalisation de ce mémoire.

Mes plus vifs remerciements s'adressent tout d'abord à mon encadreur pédagogique, monsieur Toiwilou Mzé Hamadi, enseignant en gestion de patrimoine marin et terrestre à l'université des Comores qui n'a cessé de me réitérer son soutien.

Je remercie également l'administration de l'IUT ainsi que tout son corps personnel.

Ensuite mes gratitudes vont à mes parents, mes frères et sœurs qui n'ont ménagé aucun effort pour m'orienter vers le droit et bon chemin.

Mes sincères remerciements vont encore à la conservation centrée sur la communauté (ci-après C3) qui par ses documents et son soutien technique, m'a permis de concrétiser ce travail.

Enfin, je ne peux pas achever cette page sans adresser tout particulièrement mes sincères remerciements à mon oncle, Aboudou Ibrahim (Samidi) pour son apport inestimable à la réalisation de ce mémoire.

Les personnes qui m'ont apporté de l'aide sont très nombreuses et je vous assure de ma profonde gratitude.

## **Dédicace**

Je dédie ce mémoire à,

Ma mère, Zainaba Soulé qui depuis ma naissance, n'a cessé de me bercer avec des bons conseils et sans doute celle qui me réconforte et m'encourage dans les moments les plus difficiles de ma scolarité.

Mon père, Ahmed ben Abdou, celui qui ne se lassait jamais pour aménager tous ses efforts pour que je sois quelqu'un dans la vie. Pour lui, l'instruction est le socle fondamental de ses enfants.

Ma tante, Hassanati M'madi, qui de près ou de loin me tend toujours une perche pour sauver mon savoir être, mon savoir vivre ainsi que mon savoir faire, en m'orientant vers le droit chemin, celui qui conduit vers la réussite.

Mes frères et sœurs qui n'ont jamais été absents dans les moments sublimes de ma scolarité, vos apports me sont inestimables.

Mon alter ego, qui, par son soutien moral et encouragement, multipliait mes efforts, pour pouvoir réaliser parfois l'impossible.

L'organisation non gouvernementale britannique, C3, qui par son soutien sans faille, ont prouvé que mes rêves étaient réalisables.

Je dédie spécialement ce mémoire à mes futures enfants qui sans doute en tireront des leçons pour multiplier leur efforts et imiter leur père qui l'éducation et l'instruction étaient un des crédos de sa vie.

## **Avant-propos**

L'année universitaire 2008-2009 marque la fin de ma formation à l'IUT, institut universitaire de technologie, une branche de l'université des Comores dans le département tourisme et hôtellerie.

L'enseignement théorique qui nous a été dispensé au cours de notre formation, bien que riche par son contenu, ne peut à lui seul nous assurer une base solide pour affronter la vie active. C'est pourquoi il est judicieux de proposer au choix, la rédaction d'un rapport de stage ou l'élaboration d'un projet dans le cadre de la complétion du cursus universitaire.

Mon unique choix se veut de rédiger un rapport de stage sur l'ONG britannique, C3. Mon rapport, intitulé « La conservation et la valorisation de l'environnement marin des Comores », me tient à cœur en tant agent du tourisme, à la suite des enseignements de certains professionnels qui m'ont stimulé et donné le goût de m'orienter vers ce domaine.

Au demeurant, et malgré le peu de temps qui nous est imparti, nous avons pu accomplir ce travail avec l'aide précieuse de quelques spécialistes et hommes du terrain de ce domaine.

Je tiens à réaffirmer ici ma gratitude à leur endroit.

## **Introduction**

L'archipel des Comores n'est que très peu connu en matière de conservation de l'environnement écologique marin et de protection de la flore et de la faune marine au profit du développement touristique de ses îles. Pourtant il présente un ensemble de richesses naturelles indéniables qui pourrait sans doute être un facteur de développement touristique de l'ensemble de l'Union des Comores. Malgré cet environnement unique, ce dernier est confronté à de nombreuses menaces.

Soulignons dans cet objectif, que plusieurs espèces animales marines des Comores sont menacées d'extinction, pourtant elles représentent autant un patrimoine à conserver, à mettre en valeur, qu'une source majeure de revenu qui, naturellement, pourrait faire décoller l'économie du pays. Les Comores, étant un pays à vocation touristique, doivent faire leur possible pour améliorer leurs potentialités naturelles afin de se lancer dans un processus de développement durable et prospère.

C'est d'ailleurs la raison première du choix de mon stage à la Conservation Centrée sur la Communauté (C3). C3 est une ONG britannique qui travaille en étroite collaboration avec les communautés locales pour la protection de l'environnement marin de l'océan indien et particulièrement celui des trois îles des Comores.

Ceci étant dit, quelles sont les activités de C3 aux Comores ? Les questions qui orienteront notre discussion seront les suivantes :

Pourquoi l'organisation a-t-elle choisi les Comores ?

Quels sont les projets réalisés au niveau de l'archipel ?

Comment les réalise-t-elle ?

N'est-elle pas confrontée à des problèmes ?

Comment résoudre à ces problèmes ?

Quels sont les dangers que connaît l'environnement marin des Comores ?

Comment peut-on les résoudre ?

Telles sont les questions qui nous paraissent fondamentales dont l'analyse profonde fera le leitmotiv de ce mémoire.

Pour ce faire, notre travail comprend quatre parties essentielles. Suite à une présentation de l'institution, nous élaborerons dans une deuxième partie une description des activités de l'association. La troisième partie décrira les projets réalisés au cours du stage servant de support à ce mémoire, tandis que la quatrième partie résumera les contraintes et suggestions rencontrées lors de ces activités.

## **Partie I : Présentation de l'institution et ses activités**

## 1. Origine et création

Conservation centrée sur la communauté (C3) est une organisation britannique à but non lucratif. C3 a été fondée en 2002 dans des îles du Pacifique par un groupe international de consultants spécialistes dans la protection de l'environnement marin. Jeune et dynamique, C3 a une approche de terrain unique dans le milieu de sauvegarde de l'environnement. C3 se concentre sur la recherche environnementale à petite échelle ainsi que sur les projets éducatifs bénéficiant aux communautés locales, grâce au développement durable, en offrant aux communautés la possibilité de participer aux programmes de recherche. C3 assure la pérennité à long terme de ses travaux. Les équipes de C3 ont pour objectif d'optimiser l'exploitation des ressources financières du groupe, en veillant à ce que le maximum de fonds soit destiné au travail sur le terrain. L'objectif principal est de renforcer les capacités des recherches scientifiques, ainsi que de conduire des activités éducatives sur l'environnement. L'organisation est arrivée aux Comores, à Mohéli, en 2005 et en Grande Comore au début de l'année 2007. Dans cet esprit, le personnel réside sur place et travaille en collaboration avec les associations villageoises ainsi qu'en commun accord avec le gouvernement.

## Chapitre 2. Structure et fonctionnement interne de l'institution.

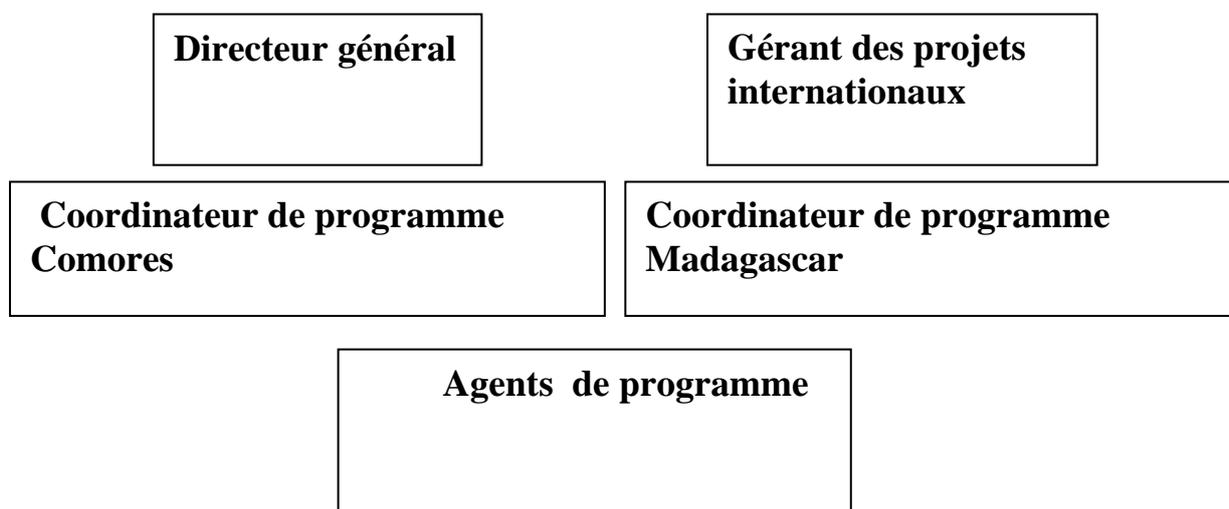
La Conservation Centrée sur la Communauté opère dans l'océan indien (Madagascar, l'île Maurice et les Comores).

C3 possède une structure qui comprend un directeur général et un gérant des projets internationaux, tous deux résidant à Maurice et possédant un coordinateur de programme dans la grande île et un autre dans les îles aux parfums. Chaque coordinateur gère les projets au sein de l'île qu'il lui incombe. Ce dernier est épaulé par des assistants de programme originaires du pays. L'organisation reçoit et héberge des volontaires opérationnels sur le terrain de travail provenant du monde entier.

Le coordinateur prend donc la responsabilité de l'exécution et de la gestion des projets tout en veillant sur les activités et les actions des volontaires. Le coordinateur rapporte deux fois par semaine le déroulement et l'évolution des activités en détail et rend compte du budget hebdomadaire au directeur général. Le coordinateur a un lien direct ascendant avec les deux dirigeants ainsi qu'une relation descendante directe aux assistants de programme.

Chaque semestre, une visite dans chaque île est réalisée par un des deux dirigeants.

Ci-dessous l'organigramme de la C3.



## **Partie 2 : les activités au sein de l'institution**

L'importance de cette partie, est de décrire précisément les activités et objectifs de l'organisation.

### **Chapitre 1. Renforcement des capacités communautaires.**

L'objectif de C3 pour les Comores est d'inclure les associations villageoises dans la gestion des ressources naturelles et du développement durable. C3 a formé plusieurs éco-gardes et éco-guides dans l'île de Mohéli ainsi qu'en Grande Comore. Ces derniers ont participé à des ateliers de formation aux méthodes de recherche et de sauvegarde des espèces menacées et qui sont par conséquent en voie d'extinction. La C3 enseigne par ailleurs la langue anglaise et l'informatique afin d'ajuster les opportunités de travail et de formation des résidents au niveau national et international.



### **Chapitre 2. Recherche écologique et socio économique.**

C3 est constituée d'une équipe scientifique. Ses techniciens ont plus de 18 ans d'expérience dans la gestion des zones côtières aux îles caraïbes, dans l'océan pacifique, dans l'océan indien, en particulier les îles de l'archipel des Comores. Parmi les activités de recherche C3, on peut inclure : la cartographie d'habitats en utilisant le système informatique de géographie (SIG), la recherche sur les espèces menacées, la mise en place des programmes de suivi et de recherche socioéconomiques incluant l'écotourisme. C3 travaille en collaboration avec ses partenaires locaux et élabore des programmes de formation en protection de l'environnement sur le terrain.

### **Chapitre 3. Développement de l'écotourisme**

Rappelons que l'archipel des Comores, alias, les îles de la lune, les îles des rêves ou bien comme or, est un pays à vocation touristique. Cela s'explique par les belles plages qui sillonnent le pays, avec les sites naturels pittoresques, avec les espèces rares et surtout avec la sympathie et l'hospitalité de la population. Tous ces facteurs touristiques peuvent attirer un

bon nombre de touristes dans notre pays. C'est dans cet esprit que C3 a jugé nécessaire d'intervenir dans ce domaine de l'écotourisme pour mettre en valeur les potentialités naturelles des Comores en encourageant la participation des communautés locales. Par conséquent, elle a travaillé en collaboration avec le parc marin de Mohéli, ainsi qu'à la réhabilitation d'un centre de conservation à Hoani Mohéli. Ce centre de conservation a pour objectif de fournir des informations aux touristes sur les sites de ponte des tortues et promouvoir l'éducation culturelle de la communauté. Dans ce cas, la beauté des îles des Comores est un moyen incontournable de pouvoir relever le défi économique de notre pays. Notons ici que le monde estime à 33 milliard de dollar le revenu annuel émanant de l'écotourisme et 18 milliard de dollar celui des ventes des biens matériels dans le monde. (Rapport du monde économique). Ces chiffres mettent en valeur la potentialité du secteur de l'écotourisme pour le développement des Comores.

#### **Chapitre 4. Sensibilisation et éducation (Formation des éco-gardes)**

La conservation centrée sur la communauté encourage l'éducation environnementale du primaire à l'enseignement supérieur. C3 a mené depuis son arrivée aux Comores plusieurs campagnes de sensibilisation sur les espèces menacées et la gestion durable de l'environnement dans les écoles et villages. Pour faciliter l'accès aux études en science environnementale à l'université des Comores, C3 pourvoit des bourses d'étude.

Poursuivant un objectif similaire, le programme des jeunes éco-gardes a été établi par C3 en juillet 2006 à Mohéli et en 2008 en Grande Comore. Transmettre l'information de la gestion de l'environnement et de sa protection à travers les jeunes est une des conditions fondamentales pour la divulgation de l'information. Ces jeunes ont reçu une formation sur la gestion de ressources côtières et participent activement à plusieurs projets de sensibilisation à la protection de l'environnement à travers les trois îles des Comores. C3 espère les impliquer dans leurs projets futurs afin de fonder quelques uns des bons responsables de demain des Comores.

Le but des jeunes éco-gardes est de travailler ensemble pour préparer leurs carrières professionnelles pour le bien de leurs communautés respectives et de l'ensemble de l'archipel. Parmi les objectifs des jeunes éco-gardes, est aussi de motiver, d'éduquer et d'encourager les communautés, plus particulièrement les jeunes, à l'importance de la conservation des espèces en voie de disparition aux Comores, d'une part. Et d'autre part, de sensibiliser les comoriens aux dangers auquel est confronté l'environnement marin de l'archipel des Comores tout en informant sur sa richesse et l'importance de sa protection.

Pendant mon stage, la conservation centrée sur la communauté m'avais chargé à la mise en place du réseau des jeunes éco-gardes à travers l'archipel des Comores. Après avoir été formé par des experts de la C3 en matière de gestion des ressources naturelles, rassemblant avec les connaissances acquises en classe, j'ai pu transmettre à mon tour ces connaissances à ces jeunes éco-gardes. Ce projet de disséminer l'information et l'éducation de l'environnement marin, a été fructueux dans la mesure où plusieurs sensibilisations à travers l'archipel ont été présentées par ces jeunes dynamiques soucieux de l'environnement.

Par conséquent, j'ai eu le privilège de représenter l'ONG C3 et l'université des Comores particulièrement le département du tourisme dans le sixième symposium scientifique de la gestion des ressources marines de l'océan indien à Saint-Denis, La Réunion. Durant la conférence de ce symposium, j'ai pu échanger des idées avec des experts internationaux sur ce domaine de gestion des ressources marines. Cette thèse que je défendais, de l'implication des jeunes étudiants dans la gestion des ressources côtières et de leur participation active sur

## Etude de stratégies de protection de l'environnement marin des Comores

le terrain aux projets de développement durable a été un des sujets sur table. De cela, j'ai eu à présenter ce même travail à l'université de Cambridge en Angleterre. Je compte après avoir reçu des suggestions, renforcer ce réseau des jeunes éco-gardes à travers l'ensemble de l'archipel.

Le souci majeur, c'est de relativiser l'importance et les richesses que regorgent l'environnement marin et le patrimoine naturel bref le tourisme des Comores.



Figure : jeunes-ecogardes, pièce théâtrale à itsandra M'djini

## Partie II: Les projets réalisés pendant mon stage

L'objectif principal de cette partie est de présenter mes récoltes durant mon stage, les activités de C3 liées à la protection des espèces en voie de disparition. Cette partie sera également l'occasion de fournir les différentes informations relatives à ces espèces.

## **Chapitre 1. Le dugong aux Comores**

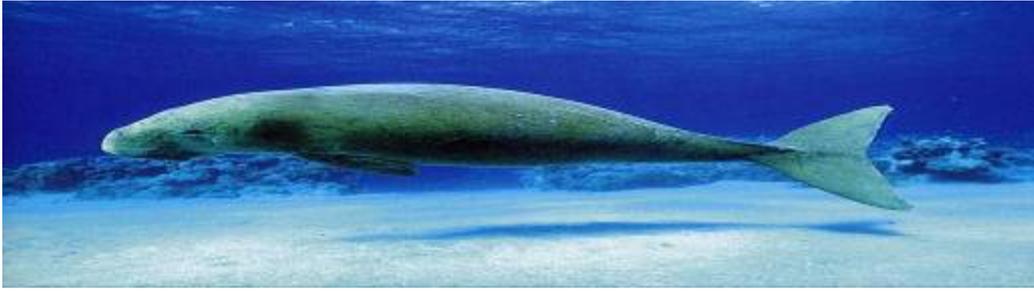
Le dugong, ou bien vache de mer, est le seul mammifère herbivore marin. Ils ont un taux de reproduction très faible avec un maximum de 5 % par an, le dugong est vulnérable est en voie de disparition. Depuis 2002, le monde a tiré la sonnette d'alarme et appelle à la conservation de cette espèce. Ici aux Comores, il n'existait aucune information précise sur la population de cette espèce. C'est en partant de ce constat que C3 a choisit de s'intéresser à l'étude de cette espèce ainsi que son habitat. Des études conduites à travers des enquêtes et des cartographies d'herbiers marins ont été conduites à travers l'île de Mohéli et de Grande Comore. Les principaux dangers qui ont été perçus sont, entre autres : la capture avec filets, l'utilisation des dynamites, moteurs des bateaux, développements côtiers, déforestation et la destruction des herbiers et la capture accidentelle.

Après environ 300 pêcheurs interviewés, un total de 156 pêcheurs a observé le dugong d'après les réponses

Selon les interviews, 65 ont été vus vivants, puis 35 morts. Une majorité significative des interviewés croient que la population de dugong à Mohéli décline. S'agissant de la Grande Comore peu de pêcheurs rapportent être entré en contact avec le dugong.

L'objectif de C3 est de définir un plan d'action pour la conservation des dugongs aux Comores. La population des dugongs a diminué depuis les années 50 d'après les résultats des enquêtes qui ont été conduites à Mohéli et en Grande Comore..

Notons ici toutefois que Farid Anasse, représentant de l'union des Comores a signé le mémorandum international pour la conservation du dugong aux Comores. Ce dernier, a confirmé l'engagement de l'union des Comores dans le processus de conservation de la petite population des dugongs dans l'archipel des Comores. C3, étant l'ONG qui étudie cette espèce dans l'océan indien, a été introduite pour travailler avec le gouvernement comorien afin de mettre ensemble un plan d'action de conservation des espèces en voie d'extinction aux Comores. Soulignons dans cet angle que la mise en place d'une telle initiative de conservation est un moyen de préservation du patrimoine marin ainsi qu'il contribuera indubitablement à la promotion du tourisme balnéaire. L'étude de cette espèce a été menée aussi dans l'île voisine de Madagascar, pour enfin tracer une ligne de direction susceptible de cette espèce.



## **Chapitre 5. L'importance des lagons aux Comores**

### **Les lagons des Comores**

Ce lieu se trouvant souvent entre une île et un récif corallien constitue un milieu riche en biodiversité d'espèces rares et spéciales. L'eau du lagon est peu profonde et claire. Par conséquent elle facilite la photosynthèse des herbiers marins. Certaines espèces marines viennent vivre dans le lagon puisque ce lieu les protège contre les prédateurs vivant dans l'océan. Le lagon facilite le bon fonctionnement de l'écosystème entre les mangroves, les herbiers marins et les récifs coralliens. Ici aux Comores, c'est dans les lagons où vivent les espèces endémiques et patrimoniales. A l'instar du dugong, tortue marine, cœlacanthe pour ne pas citer que cela. C'est la raison qui incite C3 à s'intéresser à la protection de ce milieu. Le lagon de Mitsamiouli est le plus spectaculaire de la Grande Comore.

Notons ici que cette zone est une des cibles pour bon nombre de touristes qui en profitent pendant leurs activités balnéaires et aiment pratiquer la plongée sous marine. Il en résulte que ce lieu pourrait être une source de revenu non négligeable.

## **Chapitre 2. Cartographier les herbiers marins**

Les herbiers marins sont un composant côtier important et leur valeur écologique a été manifestement reconnue depuis les 40 dernières années. Les herbiers marins fournissent la nourriture de très nombreux poissons et espèces, les aigrettes, les tortues marines, les dugongs. Les herbiers marins sont plus connus pour leur rôle de stabilisation et de pépinière. Les herbiers marins se placent au même rang que les mangroves et les récifs côtiers comme les premiers habitants productifs. Toutefois, les herbiers marins connaissent des menaces, dues aux activités humaines, par exemple à l'utilisation des filets de pêche, la déforestation, la mauvaise gestion des ordures etc. (Short and Wyllie Echeveria 1996).

C3 espère pouvoir assurer la surveillance continue des herbiers marins ainsi que le suivi de cette étude de cartographie qui a été menée dans les îles de Mohéli, Anjouan et de Grande Comore pour créer une SIG, un système global d'information.



### Chapitre 3. Les tortues aux Comores

L'île de Mohéli, connue pour ses tortues, est la seconde île de l'Océan Indien la plus fréquentée par les tortues vertes. Il n'y a que douze sites au monde comptant une population équivalente de tortues vertes. Les tortues que l'on trouve à Mohéli sont les tortues vertes (*Chelonia mydas*) et la tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*).

#### La tortue verte

La tortue verte est la plus grande des deux espèces de tortues côtoyant l'île de Mohéli. C'est ce qui fait que depuis l'implantation de C3 à Mohéli, elle a travaillé sur la population des tortues vertes marines, afin de pouvoir réaliser des documents d'information spécifiant les périodes ainsi que les menaces auxquelles elles sont confrontées. Le poids moyen de la tortue verte est de 175Kg et sa longueur de 110cm. Leur période de reproduction se situe entre leur 15 et leurs 30 ans.

Les tortues vertes pondent en moyenne 120 œufs avec la possibilité de reproduire le processus plusieurs fois dans l'année. Aux Comores, les tortues vertes utilisent les plages de ponte durant la majeure partie de l'année, avec une fréquentation plus accrue entre juin et juillet. C3 possède une équipe sur place qui assure continuellement la surveillance et le contrôle à Hoani.



### **La tortue imbriquée**

La tortue imbriquée est plutôt omnivore, mangeant les herbiers, les éponges, les crustacés et autres invertébrés. Son poids moyen est de 60Kg et sa longueur 82cm. Elle pond en moyenne 160 œufs. Aux Comores les tortues imbriquées pondent plutôt entre décembre et mars.

En 2007, 525 tortues ont été délibérément capturées en Grande Comore et 127 par accident. En raison de leur nombre limité, C3 a choisi de ne pas concentrer ses efforts sur cette espèce.

### **Les menaces aux Comores**

Les tortues sont menacées dans le monde entier et Mohéli est l'un des sites importants pour la ponte des tortues. Il est donc nécessaire de les protéger. Les tortues sont très sensibles aux activités humaines (braconnage, pollution marine, dégradation de l'habitat...) et ne peuvent se reproduire qu'à partir d'une population minimale de 30 spécimens. Les populations les plus réduites ont de fait beaucoup de difficulté à se reconstituer. Les problèmes fréquents sont le braconnage de viande et d'œufs des tortues lors de la ponte, l'utilisation des filets et la destruction des herbiers.



## **Chapitre 4. Etude de la qualité de l'eau.**

Les représentations devant des centaines d'étudiants, ou bien même des visites au sein des villages reculés, ne constituent qu'une partie infime des activités organisées aux Comores par C3 pendant mon stage.

La journée mondiale du contrôle de l'eau, coordonnée par la Fédération pour l'Environnement Aquatique (Water Environment Federation WEF) et l'Association Internationale de l'Eau (International Water Association, IWA) est une initiative qui vise à évaluer la qualité de l'eau dans le monde entier. Cette opération est effectuée à l'aide de simples kits de contrôle mesurant la turbidité, la température, l'oxygène dissout ainsi que le PH. Ces kits ont notamment été développés pour les jeunes des communautés locales afin de les sensibiliser à travers de leur participation active.

L'organisation C3 s'est rendue dans de nombreuses écoles de Grande Comore afin de présenter la Journée Mondiale du Contrôle de l'Eau (World Water Monitoring Day) et de sensibiliser les élèves à l'importance de l'environnement.

Autour de ce même objectif, les jeunes éco-gardes de la Grande Comore ont collaboré avec C3 afin de visiter différents sites à travers l'île. Au total, 23 sites ont été évalués,

## Etude de stratégies de protection de l'environnement marin des Comores

comprenant des eaux côtières, des mangroves, ainsi que des citernes d'eau potable. Etant donné le peu de cours d'eau douce en grande Comore, un seul ruisseau souterrain a pu être contrôlé. Les données ont dès à présent été soumises pour être incluses à la base de données internationale.-



## **Partie III : Contraintes et suggestions**

## **Chapitre 1. Problème culturel**

La particularité de la culture comorienne fait que les étrangers, plus particulièrement les occidentaux trouvent parfois difficile de concilier leur culture avec celle des comoriens. Il n'est pas toujours évident qu'un occidental puisse facilement s'intégrer d'une manière ou d'une autre dans la culture comorienne. Etant des agents qui opèrent sur le terrain, un manque d'une bonne perception et appréhension de la langue comorienne, de la tradition, de la culture en général fait parfois défaut à la réalisation de certaines activités et à la bonne communication en général.

## **Chapitre 2. Problème de communication à travers ses partenaires**

Le problème culturel s'étend jusqu'à provoquer parfois certains malentendus entre l'organisation et ses partenaires. N'ayant pas spécifiquement un responsable de la communication externe, un retard de communication envers ses partenaires locaux se manifeste quelque fois. Cela pourrait éventuellement porter atteinte à la réputation de l'organisation.

## **Chapitre 3. Problème d'infrastructure**

La pénurie d'électricité qui se manifeste à travers l'ensemble des îles des Comores pose un problème majeur à la Conservation Centrée sur la Communauté à réaliser ses travaux administratifs. Il arrive qu'une entrée de données dans le système informatique prenne plus de temps que prévu. Aussi bien que le travail quotidien dépend trop de la régularité de l'électricité. Par conséquent, les délestages exagérés ne font pas cadeau à l'organisation.

## **Chapitre 4. a) Suggestions personnelles**

Il est important, voire nécessaire, que les membres de C3 apprennent à parler la langue comorienne, ce qui faciliterait énormément la communication envers ses partenaires locaux, ainsi pouvoir facilement expliquer exactement aux communautés locales leurs opérations sur le terrain. Cela implique bien évidemment un investissement en énergie et en temps de la part de ses représentants locaux. Il est aussi nécessaire qu'un agent responsable de la communication externe soit mis en place.

Notons dans cet angle, qu'un budget qui serait destiné pour le bon fonctionnement de ce département doit être déjà dans la conscience des dirigeants de l'ONG C3.

Un groupe électrogène doit par ailleurs être opérationnel afin que l'organisation ne dépende pas entièrement du courant électrique public. Ces opérations nécessitent de fait une recherche de budget de la part de l'organisation, ce qui peut représenter une difficulté considérable pour une ONG.

## **b) Les menaces de l'environnement marin**

Comme l'environnement terrestre souffre de beaucoup de choses. A noter le cas de la déforestation, la pollution, l'insalubrité de certaines régions due à la dissémination des ordures, mais aussi il faudrait souligner que l'environnement marin n'est pas épargné. Celui-ci connaît des problèmes énormes. A titre d'exemple, l'extraction du sable, la pollution des eaux côtières voire l'océan en général, la disparition des jeunes poissons causée par les méthodes de

pêche non désirées (dynamites, filets à petites mailles, poison etc.), la destruction des récifs coralliens, le déboisement des mangroves, les déchargements des produits toxiques et aux déchets usagés. Ainsi on peut noter le cas des espèces marines menacées et qui sont donc en voie de disparation. C'est dans cette optique, que l'organisation C3, s'intéresse et s'investit énormément pour aider tant bien que mal la protection et la conservation de ces espèces. Ceci complète le travail de l'université des Comores qui a mis à la disposition des étudiants du département tourisme les disciplines de gestion de l'environnement durable et de patrimoine des Comores.

### **C ) Suggestions pour la protection de l'environnement marin.**

Il est manifeste que pouvoir éradiquer catégoriquement ces menaces de l'environnement, il faudrait un effort unanime. La participation de l'Etat comorien et l'implication des communautés locales à la protection de cet environnement constituent un des conditions indispensables. Partant de cet angle, on peut ainsi suggérer certaines solutions.

- Bien gérer les déchets (les enterrer, faire du composte par triage, les recycler ou bien juste les brûler.
- Arrêter l'extraction du sable.
- Maîtriser les méthodes de pêche non désirées (non à la dynamite, poison, filet à petites mailles)
- Respecter les lieux de pêches défendus (parcs marins et lieux de régulation)
- Sensibiliser les braconniers pour protéger les espèces rares ainsi celles qui aident l'équilibre de la nature.
- Instaurer des mesures de réglementation (gouvernement)
- Mettre en application ces mesures en instaurant une amende rigoureuse.
- Mettre en place un comité de surveillance dans les zones côtières.
- Trouver des méthodes alternatives de pêche.
- Sensibiliser les communautés locales à l'importance de la protection de l'environnement à travers des activités éducatives et des festivités.

## Conclusion

L'étude de la conservation et de la valorisation de l'environnement marin constitue un enjeu important pour notre société comorienne. Sous cet angle, l'environnement marin des Comores qui devrait jouer un rôle important dans le secteur n'est pas contemplé à sa juste valeur. Pourtant, si nous prenons en considération la valeur économique que ce dernier remporte à bon nombre de pays, nous

Trouvons que les Comores sont perdantes dans ce domaine. Ainsi pour mieux saisir la faiblesse qui existe dans l'élaboration d'une étude de conservation et de valorisation de l'environnement marin des Comores, nous avons décidé d'explorer ce champ vaste qui nécessitait à la fois beaucoup d'énergie et beaucoup de soutien.

Les investigations et le stage de formation effectué à la conservation Centrée sur la Communauté m'ont permis de retenir le thème. « Étude de stratégies de protection de l'environnement marin des Comores ». En tant que stagiaire, j'étais obligé à travailler de près avec le coordinateur de projet sur la mise en application des projets sur le terrain et l'organisation de certaines activités, telles que la sensibilisation et la formation des éco-gardes.

Ce choix de faire ce stage dans cette organisation, n'a pas été le fruit du hasard. Non seulement L'environnement des Comores est unique dans l'océan indien par sa biodiversité, mais aussi constitue un atout majeur pour le décollage de l'économie du pays.

Les témoignages recueillis au près des personnes ressources, les documents écrits dans ce domaine, m'ont permis de retracer le rôle titanesque que l'environnement marin joue au près de l'humanité en général et des comoriens en particulier.

Néanmoins, cet environnement souffre énormément d'une dégradation due surtout à des actions et activités anthropologiques. Pour cela, la sensibilisation de la population locale à l'importance de cet environnement, et la participation des autorités pour le conserver sont nécessaires voire cruciales. De cela, pour développer l'écotourisme, la protection et la mise en valeur de l'environnement marin est une des conditions indispensables. Puisque ces deux termes vont de pair. Une bonne gestion des deux filières représenterait sans doute le développement du secteur tourisme aux Comores.

Certes la tâche n'est pas facile, mais comme on dit, plus le défi est grand, plus la victoire est belle.

**La bibliographie**

« French over seas coral reef monitoring and states » (Lionel Gardes, Bernard).

“ La vie sous-marine des tropiques” (guide vigot de la nature)

« The seashores of eastern Africa (second edition) » (Matthew Richamond)

“Essentials of conservation biology” (Richard B. Primak)

“Marine fisheries ecology”

“Survey manual for tropical marine resources (second edition)”

Projet de conservation et de valorisation du patrimoine

(M. Ibrahim Msaidié 2006-2007)

# **Annexe**